



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS
À CUBA, AUX ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET VISITE AU SIÈGE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES
(19-28 SEPTEMBRE 2015)

CÉRÉMONIE DE BIENVENUE

DISCOURS DU SAINT-PÈRE

South Lawn de la Maison Blanche, Washington, D.C.
Mercredi 23 septembre 2015

[Multimédia]

Monsieur le Président,

Je suis profondément reconnaissant pour votre accueil au nom de tous les Américains. Comme fils d'une famille d'immigrés, je suis heureux d'être un hôte en ce pays, qui a été en grande partie bâti par de semblables familles. J'attends avec impatience ces jours de rencontre et de dialogue, où j'espère écouter et partager nombre des espérances et des rêves du peuple américain.

Durant ma visite, j'aurai l'honneur de m'adresser au Congrès, où j'espère, en tant que frère de ce pays, offrir des paroles d'encouragement à ceux qui sont appelés à guider l'avenir politique de cette nation dans la fidélité à ses principes fondateurs. Je me rendrai aussi à Philadelphie pour la Huitième Rencontre Mondiale des Familles, afin de célébrer et de soutenir les institutions du mariage et de la famille en ce moment critique dans l'histoire de notre civilisation.

Monsieur le Président, avec leurs concitoyens, les catholiques américains sont engagés dans la construction d'une société qui soit véritablement tolérante et inclusive, dans la sauvegarde des droits des individus et des communautés, et dans le rejet de toute forme d'injuste discrimination. Avec d'innombrables autres personnes de bonne volonté, ils nourrissent également le souci que

les efforts pour bâtir une société juste et ordonnée avec sagesse respectent leurs plus profondes préoccupations et leur droit à la liberté religieuse. Cette liberté demeure l'un des plus précieux acquis de l'Amérique. Et, comme mes frères, les Evêques des Etats-Unis, nous l'ont rappelé, tous sont appelés à être vigilants, précisément en tant que bons citoyens, pour préserver et défendre cette liberté de tout ce qui la menacerait ou la compromettrait.

Monsieur le Président, je trouve encourageant que vous promouviez une initiative pour la réduction de la pollution de l'air. En acceptant cette urgence, à moi également il semble clair que le changement climatique est un problème qui ne peut plus être laissé à la future génération. En ce qui concerne la sauvegarde de notre "maison commune", nous vivons un moment critique de l'histoire. Il est encore temps d'opérer les changements qui s'imposent en vue « d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer » (*Laudato si'*, n. 13). Un tel changement exige de notre part que, de manière sérieuse et responsable, nous prenions en considération, non seulement le genre de monde que nous pourrions léguer à nos enfants, mais aussi les millions de personnes vivant dans un système qui les a marginalisés. Notre maison commune fait partie de ce groupe d'exclus qui crient vers le ciel et qui aujourd'hui frappent avec force à la porte de nos maisons, de nos villes et de nos sociétés. Pour utiliser une expression imagée du Pasteur Martin Luther King, nous pouvons dire que nous avons manqué d'honorer un billet à ordre et le moment est arrivé de le faire.

Nous savons par la foi que le « Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune » (*Laudato si'*, n. 13). En tant que chrétiens inspirés par cette certitude, nous voulons nous engager, de manière consciencieuse et responsable, pour la sauvegarde de notre maison commune.

Les efforts réalisés récemment afin d'amender les relations rompues et afin d'ouvrir de nouvelles portes à la coopération au sein de notre famille humaine sont des étapes positives sur le chemin de la réconciliation, de la justice et de la liberté. Je voudrais que tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté de cette grande nation soutiennent les efforts de la communauté internationale pour protéger les personnes vulnérables dans notre monde et pour encourager les modèles de développement intégral et inclusif, en sorte que nos frères et sœurs partout puissent connaître les bénédictions de paix et de prospérité que Dieu veut pour tous ses enfants.

Monsieur le Président, une fois encore, je vous remercie de votre accueil, et j'attends impatiemment ces jours à passer dans votre pays. Dieu bénisse l'Amérique !
